



ASILO OCCUPÉ SUR LE POINT DE SE FAIR VIRER



L'Asilo Occupé Principe di Napoli risque de se faire déloger à cause de l'association Fratia (fraternité en roumain). Actuellement ils sont situés Corso Giulio Cesare 29 mais ils désirent avoir un lieu plus grand...MAIS CE LIEU C'EST CHEZ NOUS!

Il y a longtemps que l'Association a demandé à Ilda Curti, qui s'occupe de politiques d'intégration, d'avoir le lieu de via Alessandria 12 bien qu'ils sachent que nous l'habitons et que nous y faisons des activités depuis 13 ans. Dans ce salle jeux se trouve aussi Antonello Angeleri du conseil de l'UDC à la marie, qui, avec un appel au conseil de cette mairie, sollicite Ilda Curti à prendre en considération la demande de Fratia. Ceci est la façon d'agir déjà adoptée à Torino et en général en Italie: l'assignation de locaux à diverses associations finalisées aux délogements des maisons occupées (cf Fenix, Alcova, Rrosalia).

Angeleri ne laisse pas échapper l'occasion, en prévision des élections, de faire belle figure envers les citoyens sensibles à "Torino-multiétnique" et surtout de faire prise sur les nombreux roumains qui peuvent être une grande source de votes, sans s'occuper des squatteurs que ne votent ni ne collaborent avec les Institutions.

A l'aise dans leur rôle, Ilda Curti et Antonello Angeleri laisse maintenant la bataille se dérouler entre les squatteurs et leur copains d'un côté et de

l'autre l'association Fratia: jolie scénario servant à distraire les citoyens à ne plus penser au grand "bluff" des Olympiades (mairie grassement endettée, dévastation du paysage, spéculations sur d'énormes structures publiques inutilisées comme Palafuskas de la Piazza de la Repubblica) et à donner du boulot aux journalistes toujours affamés de torbides histoires tant sur les squatteurs que sur les immigrés.

La semaine passée nous avons rencontré la responsable de Fratia qui nous a semblée peu disponible et plutôt insolente (à titre d'exemple elle nous a conseillé de leur trouver un autre lieu que l'Asilo si nous désirons continuer à vivre ici), mais nous a fait réaliser que derrière tout cela, en dehors de la recherche pour l'association d'un lieu plus vaste, se révèle une nouvelle offensive envers les occupations, le tout en s'accommodant d'une argumentation fort en vogue, celle de l'intégration des communautés étrangères en milieu urbain.

Même si cette fois-ci il s'agit de l'Asilo qui est mis en jeu, nous pouvons imaginer que cet exemple pourra bien être réitéré dans le cas d'un succès en leur faveur: pour cela nous invitons tout ceux à qui cette maison et les occupations en général ont un sens à manifester leur solidarité et à participer aux prochaines initiatives qui se feront pour empêcher ce délogement!

Asilo Occupé Principe di Napoli